

depuis quelques semaines entre les mains de ceux qui ont le devoir de protéger les minorités opprimées. Elle s'adresse, non à un parti politique en particulier, mais à tous ceux pour qui la religion, la justice et le patriotisme ne sont pas de vains mots, quelque soit le camp dans lequel ils combattent. Sur des questions de cette nature, tous les intérêts particuliers doivent s'effacer, et *advienne que pourra*, il faut faire ce que l'on doit. Les vœux de l'épiscopat doivent être entendus, et aucun catholique digne de ce nom, ne saurait les méconnaître, pour n'importe quelle raison.

La solution de ces difficultés est sans doute épineuse, moins facile qu'à leur origine, mais elle ne doit pas être sans issue. Nos gouvernants, bien qu'ils ne soient pas les auteurs des iniquités dont on se plaint, doivent cependant faire tout en leur pouvoir pour les réparer, comme le demandent unanimement les Evêques.

« Nous croyons, comme le correspondant parlementaire du *Moniteur*, de Lévis, que l'honnêteté est la meilleure des politiques. Dans les circonstances actuelles, si le gouvernement fait honnêtement son devoir, s'il soutient la cause de la justice contre celle de l'intolérance, s'il marche droit dans les sentiers de l'équité, il sera soutenu à son tour, et il sortira vainqueur des luttes que peuvent lui susciter les fanatiques. S'il hésite, au contraire, s'il ne réprime de suite les mouvements désordonnés d'une faction haineuse autant qu'ignorante, s'il laisse à la boule de neige le temps de grossir et de devenir avalanche, l'avalanche, qu'il en soit averti, pourra fort bien tout écraser sur son passage. »

Le clergé protestant du Canada n'a pas encore parlé sur la question scolaire. Cependant, il ne peut s'abstenir de le faire, sans se compromettre gravement. En effet, si les écoles publiques de Manitoba et du Nord-Ouest ne sont réellement ni catholiques ni protestantes, mais simplement païennes, on s'étonnera, à bon droit, de voir ce clergé se contenter d'écoles qui ne sont pas même chrétiennes, et ne pas faire entendre de protestation. S'il garde le silence, on sera justifiable aussi de croire que ces fameuses écoles publiques sont purement protestantes et ne lui laissent rien à désirer à son point de vue. Son attitude passive, dans un cas comme dans l'autre, ne saurait donc lui faire honneur, et nous avons hâte de voir s'il va prêter main-forte à l'épiscopat catholique.

Si nos fanatiques n'ont ni cœur ni honneur, ils semblent, du moins, avoir du gosier ; car ils ne cessent de hurler, depuis le premier jour de l'année jusqu'à la saint Sylvestre, à propos de